

Pratique DES ARTS

N° 103

www.pratiquedesarts.com

PEINTURE GLYCÉRO
Une technique à découvrir

SPÉCIAL BRUXELLES

DAVID KASSAN
Virtuose du portrait
made in USA

PASTEL
Une vision
panoramique
du paysage

NOTRE COUP DE CŒUR

Eugen
Chisnicean

HUILE
Contrastes et lumières
du crépuscule

BRUXELLES
Ses trésors cachés

GUIDE PRATIQUE p. 43

- Pastel : un nouveau papier à l'essai
- Les clés d'une nature morte dynamique
- Aquarelle : atmosphère monochrome
- Montagne en pleine lumière
- D. Friedman : leçon de crayon de couleur



BRUXELLES - 23 MARS/25 AVRIL 2012 - 6,50 €

L 14796 - 103 - F: 6,50 € - RD





Ses coordonnées sur www.pratiquedesarts.com

Transparence minérale au crayon de couleur

J'ADORE DESSINER... PASTELLISTE, JE ME SUIS ESSAYÉE À LA PEINTURE À L'HUILE ET L'ACRYLIQUE, MAIS JE VOUE AUJOURD'HUI UNE VÉRITABLE PASSION AUX CRAYONS DE COULEUR. FORMÉE AUPRÈS DE LA COLORED PENCIL SOCIETY OF AMERICA DONT JE SUIS MEMBRE, JE NE ME REFUSE PAS D'EMPRUNTER DES TECHNIQUES DE-CI DE-LÀ POUR LES ADAPTER SELON LES BESOINS DU MOMENT. UNE RÈGLE D'OR AVEC LES CRAYONS : LA PATIENCE, PUISQUE LE TRAVAIL S'ÉTEND SUR PLUSIEURS SEMAINES !

Matériel

- Papier : Strathmore Bristol 500 (Illustration board)
- Crayons de couleurs : Sennelier de Caran D'Ache (aquarellable), Prismacolor et Prismacolor Col-Erase (gris clair)
- Une gomme mie de pain et une gomme électrique
- De la Patafix (pour nettoyer la feuille sale)
- Du ruban adhésif (pour enlever des zones de couleur spécifiques et ajouter de la texture)
- Un taille-crayon de marque Kum et un taille-crayon électrique (Parasonic)
- Quelques pinceaux (aquarelle) et des brosses
- Du ruban à masquer
- Du fixatif (mat).

Palette

Ma palette dépend entièrement du sujet que je me suis décidée à traiter. Pour la série des pierres dans l'eau, l'arrière-plan est très coloré. En fait, c'est la couleur du fond qui va me guider pour la composition de ma palette. J'ai combiné des couleurs vives avec des couleurs plus douces et soudes.

Le crayon est une technique merveilleuse pour créer des couleurs très saturées. C'est un médium transparent, la couche précédente est visible à travers la suivante, ce qui permet de faire vibrer les couleurs et de créer une variété infinie de nuances.



1 Tout d'abord, je choisis ma photo de référence et j'y dessine une grille qui la divise en quatre. Je fais de même sur la feuille. Pour le crayonné, je me sers d'un crayon Prismacolor Col-Erase, facile à effacer et dont le tracé ne se verra pas sur l'œuvre finale (ce qui n'est pas le cas des crayons graphites que j'utilisais autrefois). Je fixe la feuille sur la planche à dessin avec du ruban à masquer, ce qui me permet de travailler dans tous les sens et même à l'envers ! Cela me donne aussi la possibilité de sortir de l'atelier pour observer mon dessin sous des éclairages divers.



2 Je commence par l'arrière-plan en posant une fine couche de plusieurs couleurs (brun, violet pourpre, brun châtaigne et sépia) à l'aide de crayons aquarellables. Cette étape est fastidieuse : il faut compter environ 22 heures. Avec l'application de l'eau, les couleurs se fondent ensemble pour créer une sensation de mouvement, dont l'énergie transparait à travers les couches successives de crayon et qui donnent au dessin fini profondeur et dynamisme...

3 Ensuite, je prends mes crayons - très finement taillés - et j'applique la première couche de couleur par une succession de lignes horizontales très fines. La deuxième couche est composée de lignes verticales, la troisième de lignes diagonales de gauche à droite et de droite à gauche, et ainsi de suite... Il s'agit de faire pénétrer le pigment dans le papier. Une fois cette base de couleur posée, l'orientation des traits n'importe peu. Pour faire vibrer mes couleurs, je change de teinte à chaque nouvelle couche.



4 Pour monter en valeur dans les parties plus foncées, j'utilise les couleurs suivantes : Sienna, ocre brûlée, brun foncé, rouge acajou et ombre claire. Ensuite, à l'aide d'une gomme mie de pain, j'enlève de la couleur à droite du vase puis j'y retourne avec des touches de bleu poudre, rouge acajou et terra rosa, ce qui me permet de créer des ombres plus claires dans les tons roses. Je ne cherche pas à reproduire la palette de ma photo de référence : ce dessin sera plus foncé, dans des tons bruns. Je finis par les ombres les plus intenses (brun ombre, bleu indigo et violette noir).



5 Le véritable défi commence et je m'en réjouis ! Il s'agit de traduire le jeu de reflets et de distorsions entre le verre, l'eau et les pierres. Chaque dessin est différent et m'impose à chaque fois de rechercher de nouvelles solutions. Comme toujours, je débute par des couches de crayon aquarellable. Je n'utilise que peu d'eau et je mouille les zones en avance de mon travail au crayon sec. De cette façon, je laisse au papier le temps de sécher tout en continuant à travailler.



6 Pour créer les effets de transparence et de reflets, il faut accorder une attention toute particulière aux infimes nuances de couleur. La texture est primordiale. Incorporez toutes les teintes avoisinantes et surtout réservez les blancs. Il y a aussi de subtiles gradations de couleurs là où des gouttes d'eau adhèrent aux parois du vase. Couleurs utilisées : rose foncé, bleu pervenche, gris froid (50 % et 70 %), pêche et pêche clair.

Une fois que j'ai fini, je fais les raccords à l'aide de couleurs claires.

Zoom sur le fond du vase



Je travaille de haut en bas et arrive finalement au fond du vase, que je vais un peu plus détailler ici. Ci-dessus à gauche, le côté droit est terminé à 70 %. Sur le côté gauche, j'ai déjà posé mes couches de crayon aquarellable. Je vais maintenant procéder au passage de l'eau (ci-dessus à droite). Elle a pour effet de rendre les couleurs plus vives. Une fois que la zone est parfaitement sèche, j'ai une nouvelle feuille de route à suivre. Je fais des allers-retours entre le côté gauche et le côté droit pour ajuster et équilibrer les couleurs.

Astuce

Je travaille généralement du plus foncé au plus clair, mais il s'agit là d'une considération purement pratique. Les crayons créent beaucoup de poussière. Il est nécessaire de nettoyer régulièrement les zones vierges (non dessinées) de la feuille (à l'aide de Patafix). Si je travaillais du plus clair au plus foncé, cette accumulation de poussière laisserait des marques indélébiles sur les zones déjà dessinées avec des couleurs claires.

Feuille-test

Pensez à garder une deuxième feuille de papier à portée de main de manière à pouvoir faire des essais de couleur. Celle-ci doit être identique à celle que vous avez fixée sur votre planche.

Couvrir le papier

Alternez la direction de vos traits de crayon pour mieux couvrir la feuille de façon homogène et ainsi éviter les problèmes dus au grain du papier. Faites un premier passage de traits verticaux, ensuite horizontaux, puis diagonaux, et ainsi de suite.

Ma technique

Je pose tout à tour les crayons de couleur aquarellables puis de couleur sèche. Le fait d'aquareller donne de la profondeur et de la vivacité aux couleurs tout en gardant de la transparence. En technique sèche, j'utilise une brosse pour augmenter la saturation des couleurs. Vérifiez que l'effet correspond bien à ce que vous recherchez avant de l'utiliser.



Les réserves

Pour réserver les zones blanches de votre dessin, laissez un espace plus large autour si nécessaire, ou bien appliquez du crayon blanc. Vous pouvez toujours rajouter un peu de couleur par-dessus le cas échéant. En revanche, une fois les blancs perdus, il est très difficile de les retrouver.

Zoom sur une pierre

Finalement, pour une seule pierre, j'utilise plus de vingt couleurs différentes (voir le nuancier ci-dessous).



7 Le secret pour obtenir un rendu réaliste du verre (et de l'eau) est de ne dessiner que ce que l'on voit, et non pas l'idée que l'on se fait du verre. Je simplifie en éliminant de nombreux reflets et détails.

Une fois le vase fini, je prends une gomme électrique pour ajouter un grand reflet.



8 Je commence par la grosse pierre de gauche. Après avoir appliqué les premières couches de couleur, j'attaque les détails par un processus d'addition et de soustraction. Pour ajouter des détails, j'utilise des hachures croisées et du mouchetage, et j'opère des retraits à l'aide du ruban adhésif et du gommage. Je n'ai pas de technique de prédilection : du moment que ça marche ! Je remplis la partie gommée d'une nouvelle couleur, en fonction de l'effet voulu.



9 La troisième pierre est intéressante car s'y trouvent beaucoup de couleurs et de distorsions sur une surface assez rétrécie. J'utilise une gamme de couleurs très large et des mélanges complexes (lire ci-contre).



10 Et puis, l'eau et le pinceau transforment les couleurs...

Chaque pierre réunit toutes les couleurs des zones avoisinantes, ce qui va relier les formes entre elles et ainsi créer un ensemble plus harmonieux.



11 Le papier est sec. Je commence à poser les prochaines couches de couleur. Quand j'aurai terminé, je prendrai le ruban adhésif et la gomme pour développer les détails.

Après plusieurs semaines de travail, j'arrive à la fin. J'accélère, emportée par l'envie de voir le résultat.



12 Je passe environ quatre heures à ajuster des détails et équilibrer l'ensemble. Ensuite, la prochaine étape sera de brunir le dessin (lire à droite) à l'aide d'un pinceau bon marché, ce qui aura pour effet d'augmenter la saturation des couleurs et de faire pénétrer le pigment de manière uniforme.



Brunir et fixer



Les crayons Prismacolor sont à base de cire et, lorsqu'on superpose une quantité suffisante de couches, il est possible de brunir son dessin (c'est-à-dire lisser la couleur) de sorte que les couleurs prennent des tons encore plus riches : les couches fusionnent et les pigments rentrent profondément dans toutes les aspérités du papier. J'utilise un vieux pinceau, mais il existe également des crayons pour brunir (estompe ou crayon gras incolore). Cette composition comporte un désavantage : au fur et mesure du passage du temps, la cire peut remonter à la surface et décolorer votre dessin. Le risque est plus grand dans les parties sombres. Pour éviter ce désagrément, j'applique trois ou quatre couches de fixatif en attendant au moins 15 minutes entre chaque couche.



La pose des lumières

Pour rajouter les lumières, j'emploie une technique de retrait : je prends un petit bout de ruban adhésif de la main gauche et le positionne au-dessus de l'endroit où je souhaite retirer de la couleur. Avec un crayon bien pointu, je dessine sur le scotch, tout en faisant attention de ne pas le faire trop adhérer sur la feuille, ce qui enlèverait beaucoup trop de matière. Quand j'ai fini, je fais les raccords à l'aide de couleurs mates.

